



Dans le cadre du prolongement du

Contrat local d'éducation artistique (C.L.E.A.) tout au long de la vie

de la communauté urbaine de Dunkerque Grand Littoral

en partenariat avec la direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France, le rectorat de l'académie de Lille, la direction des services départementaux de l'éducation nationale du Nord, l'association Philolille, organisatrice du festival Citéphilo, il est lancé

Un appel à candidatures

en vue d'une résidence-mission dédiée à la
pratique philosophique

du 30 janvier au 30 mai 2023

Date limite de candidature : 30 mai 2022 inclus

MISSION PROPOSEE AU OU LA PHILOSOPHE RESIDENT-E :

Après deux résidences missions de philosophes organisées dans les Hauts-de-France, la communauté urbaine de Dunkerque s'engage à son tour pour proposer aux publics et acteurs de son territoire, une résidence-mission dédiée à la pratique philosophique.

Le présent appel à candidature s'adresse aux philosophes, mais également aux enseignant-e-s chercheurs-e-s ou spécialistes issu-e-s des sciences humaines, sous réserve qu'ils ou elles disposent d'une formation philosophique.

La résidence-mission est destinée à :

- accompagner, sur une durée de quatre mois, des équipes volontaires d'acteurs de l'éducatif, de la culture, du social, du médico-social, du sanitaire, de la justice... (professeurs, conseillers pédagogiques, éducateurs, animateurs, professionnels de l'action sociale, professionnels de la culture, responsables associatifs, etc.) mais aussi du champ de l'entreprise, du commerce et de l'économie sociale et solidaire afin de construire avec ces professionnels des processus participatifs ;
- élaborer des actions prenant en compte les objectifs de tous ces professionnels afin de partager les enjeux liés à la réflexion philosophique ou plus largement aux enjeux actuels des savoirs sociologiques, historiques, anthropologiques. Le/la philosophe résident-e pourra s'appuyer sur un ensemble de travaux, de documents, de livres ou de tous autres supports, visuels, musicaux etc. déjà réalisés (articles, interviews, livres, conférences, contributions à des blogs, etc.) qui pourront être utilisés avec des partenaires du territoire ;
- Constituer un jalon susceptible de nourrir, de prolonger, d'enrichir, éventuellement de questionner la démarche du-de la résident-e.

De façon plus précise, la résidence-mission aura pour but :

- de faire découvrir les enjeux et les attraits de la réflexion philosophique et ses problématiques actuelles à un public diversifié (de la maternelle aux seniors, aux publics éloignés, aux personnes en situation de handicap, aux détenus, etc.);
- de sensibiliser aux pratiques de l'interrogation philosophique ;
- de donner à voir et à comprendre le processus de production de concepts et d'aider à son décryptage, en axant la résidence sur les interrogations relatives à l'émancipation ;
- d'encourager le développement de la lecture critique de textes y compris de textes littéraires mais aussi de films, des grands mythes, d'œuvres plastiques ou musicales ;
- de proposer des interventions ponctuelles, expérimentales et participatives en accord avec les objectifs pédagogiques des structures éducatives participantes qui pourront se décliner, dans l'idéal, sous forme de trois volets : · actions éducatives en direction des jeunes publics · actions de formation à destination des acteurs éducatifs ; · diffusion des productions du ou de la philosophe invité-e, temps de conférences – débats – échanges.

La résidence-mission dédiée à la pratique philosophique s'inscrit dans le cadre local d'éducation artistique (C.L.E.A.) qui repose sur la présence de plusieurs artistes et d'un-e journaliste.

Les actions communes et rencontres entre le ou la philosophe résident-e et les autres résidents sont encouragées.

Attention, le ou la philosophe résident-e ne vient pas pour enseigner ni pour poursuivre ses propres travaux de recherches. La résidence mission requiert non seulement de la disponibilité et le goût des échanges, mais aussi une bonne expérience pédagogique, une solide formation philosophique, un intérêt pour les métiers, disciplines et activités en dehors de son champ professionnel.

Christian Godin, philosophe en résidence-mission dans le Douaisis en 2020 se tient disponible en juin pour échanger avec les potentiel-le-s candidat-e-s. Voici son témoignage : [Rencontre avec Christian Godin, philosophe en résidence mission - YouTube](#)

Une présentation/bilan des résidences-mission de Christian Godin et Guillaume Le Blanc est également jointe à ce document en annexe.

NOTE DE CONTEXTE :

La Communauté Urbaine de Dunkerque Grand Littoral, territoire d'action sur lequel se déploie la résidence-mission, compte une population d'environ 200 000 habitants dont environ 25% d'âge scolaire.

Il regroupe 17 communes et communes associées étendues sur 30 kilomètres, depuis le département du Pas-de-Calais jusqu'à la frontière belge : *Armbouts-Cappel, Bourbourg, Bray-Dunes, Cappelle-la-Grande, Coudekerque-Branche, Craywick, Grand Dunkerque (Dunkerque, Fort-Mardyck, Saint-Pol sur Mer), Ghyvelde-Les Moères, Grand-Fort-Philippe, Grande-Synthe, Gravelines, Leffrinckoucke, Loon-Plage, Saint-George-sur l'Aa, Tétéghem-Coudekerque-Village, Spycker et Zuydcoote.*

Le territoire est traversé par 5 circonscriptions scolaires : Dunkerque-Centre, Dunkerque-Bergues, Dunkerque-Wormhout, Dunkerque-Gravelines, Dunkerque-Saint Pol.

Cela représente pour l'enseignement public et privé :

- 130 écoles élémentaires primaires
- 27 collèges
- 15 lycées généraux et/ou techniques et lycées professionnels
- Une antenne de l'Université du littoral,
- l'I.R.T.S. (Institut Régional de Formation des travailleurs sociaux),
- l'E.S.A. (Ecole Supérieure d'Art Dunkerque –Tourcoing)
- Une antenne de l'INSPE (institut national supérieur du professorat et de l'éducation)

Ces différents établissements d'enseignement constituent autant de lieux potentiels de débat, de médiation et de séquences sensibles. Une attention particulière sera portée aux lycées professionnels dont les élèves ne bénéficient pas d'un enseignement de philosophie.

Par ailleurs, il existe, sur le territoire intercommunal, des associations dirigées vers les enfants et les jeunes, en dehors du temps scolaire, de structures de loisirs ou d'instances diverses qu'il est intéressant de porter à la connaissance des différent.e-s philosophe candidat-e-s.

Citons, sans être toutefois exhaustif :

- les centres sociaux
- les maisons de quartier
- les centres de loisirs
- les clubs ou instances de pratique artistiques, sportives, etc.
- les instituts médicoéducatifs
- la Sauvegarde du Nord
- La Projection Judiciaire de la Jeunesse
- (...)

Il s'agit là aussi d'autant de lieux potentiels de diffusion, de rencontre, de débat, de médiation et de construction conjointe de séquences de sensibilisation à la philosophie.

Enfin, il peut être également pris appui sur les structures culturelles professionnelles du territoire qui sont, de fait, les partenaires incontournables du CLEA et qui peuvent être particulièrement susceptibles de démultiplier les effets de la présence du ou de la philosophe résident-e à l'instar de ce qu'elles déploient en faveur des résidences-mission d'artistes et du ou de la journaliste résident-e. Vous aurez déjà un aperçu, ici aussi non exhaustif, de ces structures.

<http://www.dunkerque-culture.fr/fr/>

Enfin, pour faire plus ample connaissance avec la communauté urbaine de Dunkerque Grand Littoral, le lien suivant vous dirige sur son site internet dédié :

<http://www.communaute-urbaine-dunkerque.fr/>

Accompagnement

La communauté urbaine de Dunkerque, et plus précisément la direction de la culture, est l'opératrice de la résidence, en lien étroit avec les autres partenaires à l'initiative de la résidence-mission. A ce titre, elle :

- accompagne le ou la philosophe résident-e afin de le/la guider dans sa découverte du territoire ;
- veille aux bonnes conditions de son séjour et de son travail ;
- organise techniquement la résidence avec le concours des communes ainsi qu'avec celui des structures culturelles et associatives, et avec les établissements scolaires souhaitant s'associer à l'action ;
- veille particulièrement à la diffusion et à l'information autour de la résidence mission, en amont, et tout au long de la résidence, voire à son issue, sur l'ensemble du territoire d'action ;
- facilite avec le concours actif des inspecteurs de l'éducation nationale, des conseillers pédagogiques, des principaux, des proviseurs et des professeurs référents, les rencontres avec les équipes pédagogiques et aide à la réalisation de rencontres de toutes formes qui peuvent en résulter ;
- facilite avec le concours actif des communes et des responsables du monde associatif les rencontres avec les équipes d'animateurs ou d'éducateurs et aide à l'organisation de rencontres ;
- organise la communication en faveur de cette résidence et le plus en amont possible, auprès des structures culturelles du territoire et de l'ensemble de ses habitants, elle suit également la relation aux médias ;
- assure la gestion administrative de la résidence (logement et paiement du ou de la résident-e, gestion du budget, etc.).

Les services locaux de l'éducation nationale, pour leur part :

accompagnent le/la résident-e et les équipes enseignantes (écoles, collèges, lycées et lycées professionnels) avec notamment le concours des professeurs-missionnés ou conseillers pédagogiques référents désignés par l'éducation nationale (D.A.A.C. et DSDEN).

Au moment de l'envoi et de la mise en ligne de ce présent appel à candidatures, toute une information s'élabore à destination des établissements scolaires du territoire ; en vue de la meilleure préparation possible à l'accueil du ou de la philosophe résident.e et de l'appropriation de sa présence par le plus grand nombre. Cette information spécifique est placée sous l'autorité des responsables académiques, départementaux et locaux de l'Éducation nationale.

L'association Philolille intervient en appui à la communauté urbaine de Dunkerque notamment pour :

- L'identification et la mobilisation d'un vivier de candidat-e-s pour cette résidence--mission dédiée à la pratique philosophique ;
- L'observation et l'évaluation de l'impact de cette résidence expérimentale ;
- L'appui à la conception, l'organisation et l'animation d'évènements-rencontres s'intégrant dans le programme de la résidence et en lien avec les autres activités de Philolille ;
- L'appui à la diffusion de l'information (rédaction de communiqués, site internet...) ;
- La constitution d'une archive de la résidence.

Information/Communication

La communauté urbaine de Dunkerque diffuse l'information en direction des différents acteurs de l'action éducative (temps péri et hors scolaire) pouvant être concernés par ces résidences-mission. Enfin, une information générale à destination de la population dans son ensemble, est également assurée par la Communauté Urbaine de Dunkerque.

Calendrier de la résidence

La phase de résidence, à proprement parler, d'une durée de 85 jours, consécutifs ou non, prend place dans la période allant du **30 janvier au 30 mai 2023**. Cette phase est précédée de 5 jours d'immersion sur le territoire **du 12 au 16 décembre 2022**. Il s'agira de prendre connaissance du plus grand nombre possible de structures présentes sur le territoire afin de prévoir les actions le plus en amont possible. L'objectif pour le/la philosophe est d'une part de présenter son travail de la manière qui lui semble la plus appropriée à ses futurs interlocuteurs et aussi de profiter des rencontres pour se faire connaître et se familiariser avec la dynamique à laquelle il ou elle va contribuer.

Conditions financières

En ce qui concerne la rétribution du ou de la philosophe retenu-e, le coût total employeur (rémunérations + taxes, charges et cotisations afférentes) est de 24 000 euros pour l'ensemble des 90 jours. Ce sont les contributions respectives de la communauté urbaine de Dunkerque Grand Littoral et du Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles des Hauts de France – qui permettent cet emploi.

Les frais de déplacement sur le territoire de mission (défraiement forfaitaire mensuel de 150 euros) et un voyage aller-retour du lieu de domicile du/de la philosophe au territoire de résidence sont pris en charge par la communauté urbaine de Dunkerque Grand Littoral. C'est également la collectivité qui prend à sa charge le coût de l'hébergement sur le territoire, très concrètement cela prend la forme d'une mise à disposition d'un logement adapté à un séjour de longue durée.

Les repas restent à la charge du/de la philosophe-résident-e.

Le/la résident-e doit être autonome pour ses déplacements, il/elle dispose pour ce faire d'un véhicule personnel et est titulaire d'un permis en cours de validité.

Contexte sanitaire

Au regard du contexte sanitaire actuel, le ou la philosophe respectera les mesures définies par l'Etat sur le territoire concerné et consultables sur le site du ministère de la culture : <https://www.culture.gouv.fr/Aides-demarches/COVID-19-questions-reponses-du-ministere-de-la-culture/Organisation-des-activites-culturelles/Cadre-general-des-activites-et-questions-reponses?step=290272>

De manière préventive, le ou la philosophe concevra des projets avec une souplesse leur permettant de s'adapter au maximum en cas de restrictions sanitaires.

POUR FAIRE ACTE DE CANDIDATURE :

Si vous êtes philosophe, français-e ou étranger-e parlant le français couramment, désireux-se d'accompagner les différentes équipes de professionnels du territoire de la Communauté urbaine de Dunkerque, dans leur envie d'une éducation à la réflexion et à l'interrogation critique, soyez-en remercié-e. Il vous suffit d'adresser par voie électronique uniquement, **avant le 30 mai inclus**, dernier délai, aux adresses suivantes :

alice.gradel@culture.gouv.fr / marie-noelle.vermeulen@tud.fr / v.chatenaydolto@gmail.com

un dossier unique sous format PDF comprenant :

- un courrier de candidature faisant à la fois état d'une bonne compréhension de la mission et de vos motivations, voir le cas échéant des pistes que vous aimeriez développer avec les équipes précitées,
- votre curriculum vitae,
- si déjà disponible, un dossier faisant état de celles de vos démarches professionnelles que vous souhaiteriez porter à la connaissance des membres de la commission de sélection. Il peut s'agir également, s'il existe d'ores et déjà, d'un site internet ou d'un blog qui vous est propre.

ANNONCE DU/DE LA PHILOSOPHE RÉSIDENT-E RETENU-E :

Un comité d'audition composé de représentants :

de la communauté urbaine de Dunkerque Grand Littoral
de la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Hauts de France
de l'éducation nationale du premier et du second degré en exercice sur le territoire de la de l'académie de Lille
de l'association Philolille, organisatrice de la manifestation CitéPhilo
de représentants d'associations et de structures culturelles, éducatives ou d'action sociale

se réunira **courant juin 2022** pour l'étude des candidatures.

Le choix définitif du/de la journaliste-résident(e) étant **annoncé, au plus tard, le 30 juin 2022.**

POUR TOUTE DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES :

Adressez vos courriels ou appels à :

Marie-Noëlle Vermeulen, coordinatrice CLEA - Direction de la culture / Communauté Urbaine de Dunkerque - marie-noelle.vermeulen@tud.fr / 03.28.24.54.21

Alice GRADEL, conseillère action culturelle et territoriale / DRAC Hauts de France

alice.gradel@culture.gouv.fr

Véronique CHATENAY-DOLTO - membre de l'association Philolille

v.chatenaydolto@gmail.com

ANNEXES :

Retour sur

Les premières résidence-missions de philosophes qui se sont tenues sur les territoires des Hauts-de-France

L'association Philolille, qui organise le festival Citéphilo, a lancé en 2019 un nouveau projet en partenariat avec la Drac des Hauts-de-France : proposer à un philosophe de résider dans un territoire volontaire, non pas pour écrire mais pour vivre sur place et se rendre disponible pour des rencontres philosophiques avec un public le plus large possible.

Ce projet est animé du désir de poursuivre la démocratisation de l'accès à la philosophie, entendue dans un sens large, comme l'exercice de la pensée, sans se limiter à la discipline académique mais en mobilisant tant les arts que les sciences ou d'autres formes d'activité humaine (le sport par exemple ou la cuisine).

Les deux premiers territoires à s'être engagés dans cette démarche sont la communauté d'agglomération du Douaisis qui a accueilli en résidence Christian Godin en 2020, et la ville d'Outreau, qui a accueilli Guillaume Le Blanc en 2021.

Chacune de ces résidences était prévue pour durer trois mois. La pandémie et les mesures de confinement ont réduit de trois semaines la résidence de Christian Godin.

Pour rendre compte de manière sensible ou concrète du déroulement des deux résidences, nous avons utilisé trois types de documents : les comptes rendus ou journal de bord (Christian Godin a écrit un Journal hebdomadaire), les interviews données à la presse ou en réponse à des collégiens notamment, les textes rédigés à l'occasion de rencontres ou débats. Des photos illustrent également ce document.

Ce document est destiné à présenter la démarche aux philosophes désireux d'expérimenter ce mode de transmission comme aux territoires susceptibles de s'engager dans ce partenariat.

1/ Qui sont les deux premiers philosophes résidents ?

Ce sont tous deux des enseignants et des chercheurs. Ils ont publié de nombreux ouvrages. On peut citer pour Christian Godin *La philosophie pour les nuls*, ouvrage de vulgarisation qui couvre tout le champ de l'histoire et de l'actualité philosophique. Pour Guillaume Le Blanc, qui se réclame d'une philosophie de terrain, ne séparant pas les textes de leur mise en pratique, on citera ses livres sur les exclus, ceux qui mènent une « vie ordinaire, vie précaire ». Christian Godin, professeur à l'université de Clermont-Ferrand, est retraité tandis que Guillaume Le Blanc est professeur à l'Université de Paris.

On vous dit tout sur la première résidence de philosophe au monde

Durant trois mois, de janvier à mars 2020, le philosophe Christian Godin sera en résidence dans le Douaisis. C'est une première mondiale. Au-delà de cette particularité, Véronique Chatenay-Dolto, membre de la Citéphilo, nous en dit plus sur cette action.



C'est Christian Godin qui a été choisi pour être le philosophe en résidence. À droite, Véronique Chatenay-Dolto, membre du conseil d'administration et responsable de la Citéphilo. PHOTO ET « LA VOIX » ET THIERRY THOREL

PAR BENJAMIN DUBRILLE
douai@lavoixdunord.fr

DOUAISIS.

– C'est quoi ce concept de résidence de philosophe unique au monde ?

« C'est la Citéphilo qui porte le projet. On a pour vocation de rendre accessible le meilleur de la philosophie à un public le plus large possible notamment à l'occasion de notre festival qui a lieu dans la région jusqu'au 28 novembre. Avec cette résidence unique au monde, on ne sera pas là pour bavarder comme dans un

café-philos. C'est un philosophe en chair et en os qui aura quartier libre pour discuter et partager avec les habitants du Douaisis sur des sujets d'actualité. »

– Pourquoi avoir choisi le Douaisis pour cette résidence de philosophe ?

« La région a une bonne expérience des résidences d'artistes. C'est quelque chose qui fonctionne bien ici, ce qui n'est pas forcément le cas dans les autres régions. On a choisi le Douaisis car c'est un territoire qui a une histoire ancienne qui est très forte, mais qui peine actuellement sociologiquement parlant. Et puis, Douaisis agglomération était intéressée par ce projet porté avec le ministère de la Culture et la Direction régionale des affaires cultu-

nelles. »

– C'est Christian Godin qui sera ce philosophe en résidence.

« Quatre personnes ont répondu à notre appel à candidatures qu'on a lancé en juin. C'est Christian Godin qui a été choisi. Il a enseigné la philosophie en lycée et à l'université de Clermont-Ferrand.

Il a écrit des ouvrages savants, mais aussi de vulgarisation comme *La Philosophie pour les nuls*. Il a pas mal burlingué dans sa vie, il est très ouvert et s'est montré très enthousiaste pour ce projet. Dernièrement, il était intervenu dans un collège à Avion sur le thème des sept péchés capitaux. Il avait également proposé une visite philosophique de l'exposition "Amour" au Louvre-Lens. »

– Ça va se passer comment cette résidence ?

« Christian Godin ne sera pas là pour des cours ou des conférences. Il travaillera notamment en collaboration avec des profes-

sionnels pour démultiplier son action. Durant les trois mois de résidence, il va se rendre au conservatoire, dans les bibliothèques, à La Musette à Guesnain, mais également rencontrer les éducateurs des quartiers prioritaires du Douaisis. Chemin faisant, il va rencontrer les gens et leur parler de philosophie. Il vient avec son expérience. Dernièrement, il était à Tandem à l'occasion d'une projection du film *Alice et le maire*. Il a engagé le débat et a emmené les spectateurs un peu plus loin dans leur réflexion. C'est ce que l'on souhaite avec cette résidence. Le philosophe, c'est un catalyseur de pensée et de joie. » ■

Aujourd'hui, une conférence sur l'art oratoire avec Citéphilo

Le festival Citéphilo fait escale à l'université d'Artois de Douai ce soir pour y parler art oratoire, rhétorique et création des normes juridiques. L'avocat Bertrand Périer présentera son enseignement de la rhétorique (ou de l'éloquence) en Seine-Saint-Denis dans le cadre du projet Eloquentia et montrera comment cet enseignement constitue une véritable pratique émancipatrice.

Pour la petite histoire, Bertrand Périer joue son propre rôle dans le film *Banlieusards* actuellement disponible sur la plateforme Netflix. Hélène Duffuler-Vialle, maîtresse de conférences en histoire du droit, enseignante en philosophie du droit à la faculté de droit de Douai sera également présente.

L'UTILISATION DE L'ART ORATOIRE DANS UN PROCÈS

Durant cette soirée sera analysée l'utilisation de l'art oratoire dans un procès. On s'interrogera sur la manière dont l'usage des mots par les acteurs judiciaires

participe à la prise de décision du juge. La rencontre sera précédée de la projection du documentaire de Stéphane de Freitas *A voix haute : la force de la parole* et suivie d'un échange avec le public. ■

Rencontre demain à 19 heures à l'université d'Artois de Douai sur « Art oratoire, rhétorique et création des normes juridiques » avec l'avocat Bertrand Périer et Hélène Duffuler-Vialle. Gratuit.

À noter également que le festival Citéphilo proposera une conférence sur le thème « Qu'est-ce que la gravité ? Le grand défi de la physique », une rencontre avec les auteurs Pierre Vanhove, physicien, ingénieur au Commissariat d'énergie atomique de Saclay et Philippe Brax, physicien, chercheur à l'Institut de physique théorique du CEA de Saclay. Rendez-vous jeudi de 16 heures à 18 heures à la cité scolaire Albert-Châtelet de Douai. Gratuit.



L'avocat Bertrand Périer présentera son enseignement de la rhétorique (ou de l'éloquence) en Seine-Saint-Denis.



Débat *Courir, un acte de liberté* avec Guillaume Le Blanc et Manuel Schotté, Outreau, nov. 2021

2/Pourquoi ont-ils candidaté à cette résidence ?

Tous deux sont des intervenants connus de Citéphilo, ils avaient entendu parler du projet.

- **Christian Godin** a été intéressé par la nouveauté, par la dimension de popularisation de la philosophie, il garde le goût de la rencontre avec des publics très variés.

Extraits de l'interview de Christian Godin, philosophe en résidence. Journal Le Tandem, novembre 2019

Christian Godin, pourquoi ce projet vous a-t-il intéressé, comment votre expérience vous a-t-elle préparé ? Quelle expérience de la démocratisation de la philosophie avez-vous ?

« J'ai eu l'occasion dans mon existence de pratiquer la philosophie de différentes manières (par les cours, les séminaires, les conférences, la rédaction d'ouvrages eux-mêmes très divers...) et de la transmettre à des publics variés (classes de collèges et de terminales de lycées, amphithéâtres de l'université, cafés-philo, séminaires en entreprise ou dans le milieu médico-social etc.). Ce projet de résidence de philosophe est un champ d'expérimentation, il a d'abord eu pour moi l'attrait de la nouveauté. Il me permettra de prendre contact avec des milieux et des personnes qui sont restés très largement étrangers à la culture philosophique - je pense évidemment aux plus démunis.

Vous dites excellemment « rendre le meilleur de la philosophie accessible à tous » et parlez de la « démocratisation de la philosophie » : ainsi réconciliez-vous une conception que l'on pourrait appeler républicaine de la culture, et qui fut naguère incarnée par André Malraux, et une conception démocratique, incarnée par Jack Lang.

Durant de nombreuses années, j'ai eu affaire à des jeunes gens des classes de terminales techniques de lycées. Ils ont été, pour le professeur de philosophie que j'étais, le public le plus pénible et le plus ingrat qui fût. Mais, pour difficile qu'ait été cette expérience, elle a confirmé cette idée de Descartes que la capacité de réfléchir est la chose du monde la mieux répandue, et m'a enseigné qu'il ne faut jamais s'arrêter (c'est une tentation que les philosophes ont tous eue) à la déploration quelque peu complaisante sur la bêtise et l'inculture d'une bonne partie des êtres humains.

J'ai toujours pris pour principe, dans mon enseignement, mes interventions et les livres que j'ai écrits à destination du grand public que non seulement les individus comprennent toujours quelque chose (c'est un des points de différence forts avec la science) mais qu'ils sont toujours capables, et tous, de comprendre et d'apprendre quelque chose de plus. (...) Et que cela procure de la joie

La philosophie peut, effectivement, être démocratisée. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire d'opposer la popularisation, qui élève, à la vulgarisation, qui abaisse. »

- **Guillaume Le Blanc** était intéressé par la mise à l'épreuve de ses convictions sur le rôle social de la philosophie.

Ainsi il écrit dans sa lettre de candidature : « La démarche menée conjointement depuis quelques années par la région des Hauts-de-France, par l'intermédiaire de son commissariat général à l'égalité des territoires, par le préfet des Hauts-de-France, par la DRAC des Hauts-de-France et par Citéphilo et le Rectorat de l'académie de Lille est selon moi une démarche totalement inédite de collaboration à un projet d'éducation à l'émancipation dans laquelle je souhaite m'inscrire.

Je souhaite par cette lettre vous dire pourquoi je suis attaché à un tel projet et en quel sens il entre en résonance avec ma propre pratique de la philosophie. Ma conviction générale est que la philosophie n'a pas vocation à rester à l'intérieur de l'enceinte universitaire car elle n'existe que si elle est donnée sens à des expériences d'émancipation portées par les gens et soutenues par tout un millefeuille d'institutions, parmi lesquelles les institutions scolaires et culturelles jouent un rôle primordial.

La lettre de cadrage fait valoir un souci du rôle de la philosophie dans la cité que je partage pleinement : un projet d'émancipation à la portée de toutes et de tous qui passe par une double critique des formes de la domination et des préjugés enracinés dans chacune et chacun. Cette idée de la philosophie, héritée des Lumières, n'est actuelle que si elle est discutée, partagée, mise en commun, c'est-à-dire que si elle ne relève pas d'un enseignement du philosophe fait auprès des non-philosophes mais que si elle ressort d'un partage philosophique des expériences que le philosophe professionnel peut contribuer à faire émerger par une éducation commune à la réflexion, à la formulation de concepts et à l'interrogation critique. »

3/Comment les résidents ont-ils été accueillis ?

Les résidences ont d'abord été préparées en amont par une semaine d'immersion sur place, c'est-à-dire par un temps de découverte du territoire, de ses institutions, écoles, collèges, lycées, musée, médiathèque, centre social, centre sportif ainsi que par des rencontres avec les responsables dans tous les domaines. Ceux-ci ont été sollicités pour se présenter, dire comment ils souhaitaient travailler avec le philosophe en résidence, chacun a pu faire des propositions. A Outreau, il s'agissait de fiches projets collectées par Laurence Fortin, la directrice de la culture. Dans le Douaisis, un agenda partagé a été élaboré par Vincent Adamski, le chargé de projet.

La scène nationale de Douai/Arras, le Tandem, partenaire de cette première résidence a associé Christian Godin à sa programmation, lui proposant d'animer des débats après certains spectacles ou films.

Les philosophes résidents ont été logés par les collectivités partenaires : Christian Godin dans un appartement au-dessus d'un estaminet à Guesnain, lieu convivial où se sont tenues certaines rencontres publiques. Guillaume Le Blanc a habité une maison sur la côte vers Equihen, sa pratique de la course à pied l'a conduit sur les chemins côtiers comme de nombreux Outrelois.

4/Comment les habitants ont-ils été informés de la présence des philosophes résidents ?

L'information a été relayée par les bulletins municipaux ou intercommunaux, insérée dans les programmes municipaux, et reprise par la presse. La presse régionale s'est intéressée au projet dès la première résidence, notamment la Voix du Nord, relayée par France Inter, France 3 a assisté à une rencontre au lycée professionnel d'Outreau, une journaliste de Libération a passé une journée à Outreau à l'occasion d'une manifestation sur le thème de la participation organisée par le centre social Jacques Brel pour ses quarante ans. En clôture de la résidence, les questions ouvertes par cette journée ont donné lieu à un échange entre Pierre Rosanvallon, professeur au collège de France et les habitants du territoire.

IDÉES/

A Outreau, la philosophie à l'écoute des voix fragiles

En résidence depuis septembre dans la ville du Pas-de-Calais, le philosophe Guillaume Le Blanc a questionné les habitants dans le cadre d'une journée de participation pendant le festival Citéphilo. Entre précarité et peur de la stigmatisation, la prise de parole est un défi en soi.

Par
STÉPHANIE MAURICE
Envoyée spéciale à Outreau
Photos
STÉPHANE DUBROMEL.
HANS LUCAS

«**O**n ne sait pas trop pourquoi il est là...» Les moues sont dubitatives: un philosophe dans les murs du centre social Jacques-Brel, à Outreau (Pas-de-Calais), pour cette journée de réflexion sur la participation, ce n'est pas dans les habitudes. Un sociologue, encore, on comprendrait: «Un sociologue, ça analyse un quartier, c'est de l'étude de terrain. Un philosophe, ça n'analyse pas»,

tranche Marie-Hélène, caractère bien trempé et ancienne éducatrice spécialisée. Elle se rattrape: «Ce n'est pas une critique: je ne le connais pas, cet homme.»

Une dame, cheveux blancs, glisse: «Je n'ai jamais été en philosophie. Ma petite-fille, elle a philo, elle n'aime pas trop, mais elle vous le dirait, ce qu'il fait.» Son mari complète, sûr de lui: «Il va nous expliquer après, et nous mettre sur la voie.» Guillaume Le Blanc a en effet pour mission de clôturer cette session d'ateliers, après les restitutions, et monsieur le maire l'a bien dit dans son discours introductif, il faut profiter de sa présence.

Le philosophe, qui défend justement la pratique de terrain et tra-

valle sur le thème des précarités, est en résidence depuis septembre à Outreau, dans la banlieue de Boulogne-sur-Mer. La ville de l'affaire du même nom, des soupçons de réseau pédophile qui s'emballent, et à la fin un fiasco policier, médiatique et judiciaire, qui voit l'acquittement de treize personnes accusées à tort, curé, boulangère, ouvrier ou huissier.

«PRENDRE DE LA HAUTEUR»

Cette initiative de résidence se tient dans le cadre du festival Citéphilo qui, depuis vingt-cinq ans, organise chaque automne un cycle de conférences-débats philosophiques dans les Hauts-de-France, avec le soutien

de la direction régionale des affaires culturelles (Drac).

Le philosophe est bien là et il boit du café, comme tout le monde, l'air pas si réveillé, comme tout le monde, à 9 heures du matin, dans le froid de ce mardi de fin novembre. C'est important, le café, parce que c'est grâce à la pastille de couleur collée sur le verre en plastique que sont répartis les présents dans les différents ateliers. «Vous le gardez bien toute la journée», gourmande la bénévoles aux distraits tentés d'abandonner leur gobelet sur une table. L'atelier bleu a un joli intitulé: «Habiter, est-ce participer?». Une vraie question de dissertation, que Guillaume Le Blanc développe dans sa présentation. «On

définit l'homme comme un animal politique, qui participe à la vie de la cité. Aristote le disait déjà. Mais il y a quelque chose d'exigeant: il peut y avoir une violence de la participation, comme un impératif supplémentaire. N'aurait-on pas le droit de vivre pour soi, pour ses proches, de cultiver son jardin?» Allons bon, alors qu'une des principales préoccupations de l'assemblée, c'est le consumérisme ambiant, ces gens qui viennent prendre un centre social, sans aller y voir plus loin, sans envie d'engagement.

Dans les ateliers, Guillaume Le Blanc se faufile, carnet à la main, prend des notes, et ne dit rien. Souriant et discret. Savoir se taire est un





Le philosophe Guillaume Le Blanc, le 30 novembre à Outreau.

retrouver les autres mères au bus de l'immeuble et d'aller ensemble chercher les enfants. De se rencontrer à la bibliothèque, au rayon des encyclopédies, plutôt que de taper ses recherches sur le Web. Une voisine de table, hôtesse de caisse à la retraite, se souvient : « J'avais des habitudes à ma caisse, ils te parlent, te racontent leurs petits malheurs. Maintenant, l'écaote n'est plus là. » Les démarches administratives sur Internet les affolent, personne à qui expliquer le problème, le tout en ligne en prend pour son grade. Un jeune le reconnaît, gentil : « J'avais bien voulu connaître votre époque, madame. Avec les téléphones, les ordi, on n'a plus le temps de prendre les choses à cœur, c'est assez compliqué à gérer... » Il n'ose pas défendre les nouveaux outils de communication, réseaux sociaux en tête. Christophe Ringot, le directeur du centre social, est persuadé du bien-fondé de la démarche : « Le rôle du philosophe, c'est de nous réinterroger sur la fonction de l'insertion. » Il a encore en mémoire cette réunion de présentation de la résidence devant les élus. « Tous, ils disaient qu'ils étaient attachés à cette ville. Et Guillaume leur répond, mais ce n'est peut-être pas si bien que cela, d'être attaché... "attaché à quoi" ? Ils l'ont regardé, oh là, qu'est-ce qu'il me dit, lui ? » L'anecdote le fait bien marrer. Puis, reprend-il, « c'est important pour les habitants d'entendre une autre voix, de prendre de la hauteur. Dans une ville qui s'appelle Outreau, qui a une image tellement dégradée, qui a subi un préjudice terrible, il y a déjà vingt ans. » Et l'acérbe monte dans sa voix : « Pour la presse, ce n'était que du bonheur, une cité ouvrière du Nord, où les gens n'avaient pas d'autres loisirs que de faire des saloperies avec des mômes. » Guillaume Le Blanc le reconnaît, il a d'abord fui, pendant un mois et demi, toute mention de l'affaire. « Cela me semblait faire écran », explique-t-il. Il voulait d'abord prendre la mesure d'Outreau, détruite par la guerre, désindustrialisée, toujours vivante, tissu associatif solide, se laisser surprendre par la proximité de la campagne, où les HLM tutoient les falaises du Boulonnais, avec un merveilleux panorama sur les gris verts de la mer du Nord. « Les habitants se servent de cette relation à la nature pour tenir dans leurs existences », décrit-il. On doit s'élever l'idée que la vie pauvre, précaire, est une pauvre vie. Dans l'atelier bleu est arrivée sur la table la difficulté de participer : « On vit quand même par rapport au regard des autres, on a peur, voilà, on a peur des autres », lâchent des habitants. Le poids des réseaux sociaux ?

peinsupposé : « C'est quand même une structure d'éco-cité, la philosophie », souligne-t-il. La précarité, cet état entre inclusion et exclusion, fragilise aussi les voix, qu'on n'entend plus. Parce qu'il manque une condition sociale pour être pleinement reconnu : un travail, un logement, un accès aux soins, des papiers d'identité, qui sont une reconnaissance juridique de chaque existence, explique le philosophe. Il précise tout de suite : « Tous les gens que j'ai rencontrés à Outreau n'étaient pas des précaires. » A Outreau, le taux de pauvreté était de 19%, en 2018, selon les chiffres les plus récents de l'Insee. « La journée, elle va vite, vite. Avant, je n'avais pas de voiture, et j'avais du temps », raconte l'une. Le temps de

Peut-être, mais on ne peut que penser à l'effroyable expérience de la puissance des rumeurs qu'a vécue la ville, il y a vingt ans. Prendre la parole à Outreau, comme un défi en soi. « Le rapport à la réparation est assez central, et revient régulièrement », reconnaît le philosophe.

« ON VIT PAR RAPPORT AU REGARD DES AUTRES »

Il le pose, Outreau se voit comme une ville stigmatisée. Il s'y est pris la violence sociale, ces jeunes qui ne quittent pas leur ville, même pas pour aller au lycée général de Boulogne-sur-Mer, la porte à côté pourtant, et choisissent donc le lycée professionnel d'Outreau. Il a en tête cet ado qui, dans une balade philosophique impromptue sur la beauté de la nature, a soudain récité un extrait de *Spleen* de Baudelaire, et avait dans ses réponses une approche fine des concepts. Moment de grâce, gamin classé en difficulté scolaire, précise l'animateur présent. « Que veut dire faire de la philosophie à l'intérieur des frontières de la violence sociale ? » s'interroge Guillaume Le Blanc, bousculé.

Clôture de la journée sur la participation, le philosophe revient sur cette nécessité de participation qui affleure sans cesse, et pose le droit de cité, le droit de profiter des services qu'offre la ville, sans rien donner d'autre en échange que sa présence. Une des travailleuses sociales souffle : « Ça me rassure professionnellement, on n'est pas à la ramasse sur le message. » Dans la salle, une participante, professeuse de musique, s'est levée, et remercie : « Je viens pour des informations, je ressors avec moult questions qui vont me faire avancer. » L'ordinaire de la philosophie, en somme. ♦



Les habitants d'Outreau participant à l'un des ateliers du festival Citéphilo, le 30 novembre.



Détruite par la guerre et désindustrialisée, Outreau conserve un tissu associatif solide.

5/ Comment se sont déroulées les résidences ?

Une diversité de formats de rencontre, pour répondre aux diverses sollicitations

Les résidences se sont construites en réponse aux sollicitations des associations ou institutions. Toutes sortes de rencontres ont rythmé les journées : dans le milieu scolaire, discussion autour de thèmes, pique-nique avec les enseignants, promenades avec les collégiens mais aussi rencontres plus informelles avec des SDF, avec des jeunes dans la rue. Le journal de Christian Godin témoigne de la diversité des formes, des sujets, mais aussi des difficultés rencontrées. Ce journal n'est pas un compte rendu, c'est déjà une réflexion philosophique, Christian Godin le revendique :

« Dans ma chronique, écrit-il à l'occasion d'une réunion de bilan partiel, il y a des passages qui gênent certains. Je réponds que la philosophie doit obéir à un triple devoir de lucidité, de sincérité et de franchise, rendre adéquate la pensée à la réalité (la lucidité), les mots à la pensée (la sincérité) et la pensée aux mots (la franchise) et que, pour reprendre la fameuse formule de Beaumarchais, sans la liberté de blâmer il n'est pas d'éloge flatteur.

Cette chronique ou ce journal, que je rédige au jour le jour, doit avoir, selon moi, sens et valeur philosophiques

Mais, par-delà cette circonstance sans intérêt, se fait jour un malentendu, dont j'ai été, à l'occasion des conférences et séminaires où j'ai été invité dans le passé, si souvent le témoin : finalement, on ne demande pas au philosophe ce à quoi il est le mieux préparé, et qui est le sens même de son travail, à savoir l'exercice d'une réflexion critique argumentée, mais une aide et un encouragement, quand ce n'est pas une *solution*. En d'autres termes, on le considère comme un coach (je pense au film *Alice et le maire*).

En fait, on n'a pas renoncé à cette figure imaginaire du philosophe conseiller du prince. Figure illusoire : la pensée et la connaissance ne conduisent pas nécessairement à une action juste, elles ont, à l'inverse, bien souvent pour effet d'entraver toute action. »

Pour commencer, définir la philosophie ?

Christian Godin comme Guillaume Le Blanc commencent souvent leurs interventions par une définition de la philosophie ;

Par exemple un élève du collège Albert Camus à Outreau demande **A quoi peut servir la philosophie de façon concrète, avez-vous un exemple ?** Guillaume Le Blanc répond :

« Là typiquement ce serait vraiment intéressant quand je viendrai vous voir de faire un atelier sur cette phrase. Quand on dit à quoi sert une chose, en général on peut répondre très facilement. A quoi sert le marteau ? A quoi sert la montre ?

La philosophie, on ne sait pas, donc ça veut dire que la philosophie elle n'a pas d'utilité comme un marteau, elle n'a pas de fonction concrète. En revanche elle permet, la philosophie, de mieux vivre, de mieux exister. Elle nous permet de nous poser des questions sur notre existence. »

Tous deux s'adaptent à l'environnement et aux circonstances de chaque rencontre : Christian Godin observe les lieux, les postures, les interactions entre ses interlocuteurs. Guillaume Le Blanc participe aux cours de cuisine de l'épicerie solidaire, il propose de réfléchir à ce que signifie se nourrir, et par extension « prendre soin de soi et les autres ».

Dans le Douaisis comme à Outreau des conférences publiques ont aussi été organisées, réunissant souvent des professionnels, format plus classique. Ces rencontres publiques permettent de créer une dynamique sociale autour de la résidence en dehors des rencontres internes aux associations et au milieu scolaire.

Diversité des sujets abordés, diversité des interlocuteurs, diversité des attentes, rien ne rebute les philosophes résidents, non pas qu'ils aient réponse à tout mais ils font preuve d'une grande capacité d'écoute et de dialogue. Leur approche quoique différente l'une de l'autre est fondée sur une forme semblable de maïeutique : écouter, rendre sensible aux

ambiguïtés des questions, faire surgir les solutions, sans oublier que pour faire cela avec exigence, tout en restant accessible, il faut beaucoup d'expérience et de connaissances.

6/ Y a-t-il des suites après la fin des résidences ?

En l'absence de recension, il est difficile d'évaluer les effets induits par la présence des philosophes sur les territoires. Toutefois les résidences ont suscité des initiatives : par exemple à Douai, avec une expérimentation d'enseignement de la philosophie au lycée professionnel où trois enseignants ont été missionnés pour développer un module. Des personnes qui se côtoyaient sans se rencontrer sont entrées en relation, par exemple via le cercle de réflexion associant l'équipe du Tandem - scène nationale de Douai Arras, et l'équipe de la médiathèque. A Outreau, la journaliste correspondante régionale de Libération a pris l'initiative d'organiser une formation sur place pour des étudiants de l'école supérieure de journalisme de Lille.

Aucune des rencontres qui ont rythmé ces deux résidences ne ressemble à des cours de philo. Elles ne sont pas cadrées par un programme, elles ne visent pas un résultat chiffré comme lors d'un examen. En revanche, elles se fondent sur des principes, la conviction que toutes les questions sont pertinentes, que l'effort d'écoute, de définition, d'analyse, permet de penser différemment, de tenir à distance les fausses évidences, de se bousculer soi-même, de faire confiance à nos intelligences. Il y a une joie à éprouver sa capacité de connaître. Cette joie n'est pas réservée aux spécialistes.

Ainsi Guillaume Le Blanc écrit-il :

« Je ne conçois pas mon rôle comme celui d'un donneur de leçons (lesquelles ?) mais comme celui d'un partageur d'interrogations afin que chacune, chacun soit en mesure d'un peu mieux s'orienter dans sa vie dans le contexte très néolibéral qui est le nôtre et qui attaque si durement les existences. Ma démarche en philosophie a toujours été une démarche de philosophie ordinaire, attentive à la singularité des situations vécues tout autant qu'à la capacité de réflexion de tout un chacun pour revenir sur les raisons de sa souffrance comme sur ses espérances. »

Christian Godin précise le rôle du résident :

« Lorsque l'on enseigne, lorsque l'on donne une conférence ou lorsque l'on écrit, on occupe la position du maître qui instruit. Dans le Douaisis ma mission sera à la fois plus modeste et plus ambitieuse : elle consistera à éveiller à la conscience philosophique le plus grand nombre de personnes, issues des milieux les plus divers. La rencontre sera la modalité principale de cette action.

L'expérience nous montre que l'influence que l'on peut avoir, échappe largement à notre volonté. On échoue souvent sur celle que l'on entendait avoir et l'on a finalement celle à laquelle on n'avait pas pensé. La vie des idées obéit à d'autres lois que la circulation des marchandises. »

On ne peut mieux dire : la portée des rencontres philosophiques échappe aux prévisions mais elle peut changer la qualité de l'air qu'on respire.

Liste (non exhaustive) des structures culturelles du territoire

LES BIBLIOTHEQUES ET MEDIATHEQUES DE L'AGGLOMERATION / RESEAU LES BALISES

www.lesbalises.fr

Le réseau de bibliothèques Les Balises a été lancé en mai 2015 par la CUD. Il rassemble plus de 20 bibliothèques de lecture publique et centres de ressources spécialisés, répartis dans 13 communes.

Ce qui le caractérise est la gratuité de l'adhésion pour toutes et tous et un usage facilité grâce au « prêté ici rendu ailleurs » : chacun-e peut réserver des documents sur le site internet, se les faire livrer dans la bibliothèque qui lui convient puis les rendre dans celle de son choix.

Chaque bibliothécaire place le lecteur au cœur de son activité et agit pour que celui-ci considère la bibliothèque comme un lieu entre la maison et le travail (ce que l'on appelle tiers-lieu).

Des groupes de travail thématiques réunissant les bibliothécaires, coordonnés par la CUD, sont constitués dans cet objectif. Ils permettent d'élargir un réseau professionnel à l'échelle de l'agglomération, d'échanger sur les pratiques et de les faire évoluer ensemble afin d'une part, de mieux répondre aux attentes des publics utilisateurs, d'autre part, d'aller chercher les autres publics.

Les bibliothèques qui composent le réseau sont :

- BIB de Dunkerque, 2 Rue Benjamin Morel, 59140, DUNKERQUE
- Médiathèque Le Petit Prince, Square Jacques Prévert, 59380 ARMBOUTS-CAPPEL
- Médiathèque de Bourbourg, Rue Jean Varlet, 59630 BOURBOURG
- Médiathèque de Bray-Dunes, Place de la gare, 59123 BRAY-DUNES
- Bibliothèque municipale, Place Bernard Gouvard, 59180 CAPPELLE LA GRANDE
- Réseau de lecture publique de COUDEKERQUE-BRANCHE
- Réseau de lecture publique de DUNKERQUE
- Médiathèque de Grand-Fort-Philippe, Rue Merlin Lavallée, 59153 GRAND-FORT-PHILIPPE
- Médiathèque Nelson Mandela, Place de l'Europe, 59760 GRANDE-SYNTHÉ
- Médiathèque de Gravelines, 15 Rue de Calais, 59820 GRAVELINES
- Bibliothèque municipale de Leffrinckoucke, 330 Rue Roger Salengro, 59495 LEFFRINCKOUCKE
- Médiathèque Marcel Pagnol, 60bis Rue George Pompidou, 59279 LOON PLAGE
- Médiathèque Emile Zola, Centre Jean Cocteau, 59430 SAINT-POL SUR MER
- Bibliothèque Michel Butor, rue de la Mairie, 59229 TETEGHEM-COUDEKERQUE-VILLAGE

Par ailleurs, a été inauguré en mai 2019, la nouvelle bibliothèque de Dunkerque. Cet équipement se compose de multiples espaces (espace presse, salon de musique, espace jeux vidéo, auditorium, café) pour le rez-de-chaussée. Et à l'étage se trouvent un espace de travail, ainsi que des espaces de collaborations pour le travail en groupe ou les ateliers.

4 ECLUSES

1 Rue de la Cunette, 59140 DUNKERQUE

[Les 4 Écluses \(4ecluses.com\)](http://4ecluses.com)

Les 4 Ecluses proposent, dans le domaine des musiques actuelles, une programmation régulière et éclectique offrant une place importante aux nouvelles formes esthétiques. Outre cette mission de diffusion, elle accorde une attention particulière aux jeunes artistes et formations en développement de l'agglomération et de la région, qu'elle accompagne sur un plan professionnel et artistique (résidence de création, répétitions en conditions « scène », etc.).

Les 4 Ecluses s'attachent également à développer des actions de sensibilisation et d'éducation artistique à destination des publics spécifiques, en milieu scolaire, en milieu carcéral, dans les maisons de quartier, etc.

ATELIER CULTURE « LA PISCINE »

Rue du gouvernement, 59140 DUNKERQUE

www.atelierculture.fr

Service culturel de l'Université du Littoral-Côte d'Opale (ULCO), l'Atelier Culture « La Piscine » est un lieu de rencontres, d'échanges, d'expérimentation, de création artistique et culturelle entre professionnels et amateurs. Il permet à un public étudiant et non étudiant de découvrir la culture vivante contemporaine sous diverses formes (théâtre, danse, vidéos, musique) au travers d'ateliers, de stages, d'actions de sensibilisation et de spectacles. Ouvert sur le territoire dunkerquois et la région, il développe des partenariats avec des opérateurs culturels de toute l'agglomération et à rayonnement d'agglomération.

LE BATEAU FEU/ SCENE NATIONALE

Le Bateau Feu / Scène nationale, Place du Général de Gaulle, 59140 DUNKERQUE -

www.lebateau.feu.com

Le Bateau-Feu/Scène Nationale remplit une mission de création et de diffusion artistique dans le but de permettre, y compris par une intense activité de développement culturel, l'appropriation de la création contemporaine par les publics les plus divers. Depuis sa création en 1991, il s'est imposé dans l'agglomération comme un équipement structurant du développement artistique et culturel du territoire. Les axes du projet artistique et culturel sont :

- Une programmation pluridisciplinaire avec une attention particulière portée à l'art lyrique et au théâtre d'objets.
- Une large part offerte à la création transfrontalière et internationale.
- Une saison « hors les murs » dans divers lieux de l'agglomération.
- Des temps forts ponctuels.
- Des résidences artistiques suivies sur deux saisons.
- La coproduction de projets d'action culturelle à caractère participatif, en lien notamment avec l'Education nationale et les maisons de quartiers.

CHATEAU COUELLE / Centre culturel

Château Coquelle, Rue de Belfort, 59240 DUNKERQUE

www.lechateaucoquelle.fr

Le Centre Culturel « le Château Coquelle » s'attache à développer les pratiques artistiques en amateur et à mettre en œuvre un projet de développement autour du spectacle vivant et de la photographie. Que ce soit dans la pratique amateur ou en professionnalisation (ateliers, formations, rencontres, etc.) ou dans la diffusion et l'accès à la connaissance (expositions, spectacles, résidences d'artistes, centre de ressources, conférences, etc.), les actions menées proposent le plus possible de croiser les publics quelles que soient leurs spécificités (enfants et personnes âgées, amateurs et professionnels, publics handicapés et non handicapés, etc.).

Le Château Coquelle développe également un projet artistique et culturel autour des arts de la parole et du récit. Ce projet qui implique un grand nombre de partenaires et de communes de l'agglomération, comporte d'une part, un temps fort intitulé « Récits sans Frontières » et, d'autre part, un important volet d'actions culturelles se déclinant tout au long de l'année en direction d'une grande variété de publics.

Dans le cadre de son projet d'actions, le Château Coquelle met en œuvre un projet d'importance dans les domaines de la photographie. Les Rencontres Photographiques de DUNKERQUE couvrent une saison de photographie et s'attachent, par une diversité d'actions culturelles et artistiques à destination de tous les publics (notamment scolaires et étudiants), à promouvoir la photographie sous toutes ses formes, dans un rapport nourri avec le territoire et ses acteurs.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE (CMAD)

Site Samain, 33 Rue de la Cunette, BP 6537 59386 DUNKERQUE CEDEX 1

Le CMAD est un équipement culturel spécialisé, de formation, d'apprentissage, de sensibilisation et de pratiques musicales et théâtrales. Il accueille toutes celles et ceux qui, à partir de 4 ans, souhaitent s'exprimer au travers de la musique et/ou du théâtre, par la voix ou à l'aide d'un instrument de musique. Il propose chaque année plus d'une centaine d'actions de diffusion décentralisées sur le territoire communautaire et en Région ou au sein de l'auditorium Bizet, espace de concerts et de création.

CENTRE INTERPRETATION ART ET CULTURE / CHŒUR DE LUMIERE

1 rue Pasteur, 59 630 BOURBOURG

www.ciacbourbourg.fr

Inauguré en 2008, le Chœur de Lumière est une œuvre sculpturale de l'artiste britannique Anthony Caro, qui occupe la totalité du chœur gothique de l'église Saint Jean-Baptiste de Bourbourg tout récemment rénové. Ce chef d'œuvre d'art contemporain composé d'un ensemble de 15 sculptures monumentales représente l'une des plus importantes commandes publiques réalisée en site classé depuis 20 ans en France.

Le Centre d'Interprétation Art et Culture (CIAC) dans la Halle aux poissons, pensé comme un lieu de découvertes et d'échanges ouvert au grand public, propose de nombreuses actions et activités autour d'une programmation culturelle variée et originale mêlant les différentes disciplines et médiums artistiques (arts plastiques, musique, danse, photographie, dessin, peinture, vidéo...). Des expositions temporaires, des rencontres, des lectures, des conférences, des résidences d'artistes mais également des ateliers de pratiques artistiques y sont proposés tout au long de l'année. Parallèlement, ce lieu permet au public de se familiariser avec l'œuvre « Chœur de lumière » mais également avec l'histoire et le parcours de l'artiste Anthony Caro.

CENTRE DE LA MEMOIRE URBAINE / ARCHIVES D'AGGLOMERATION

9003 Route du Quai Freycinet 3 – 59140 DUNKERQUE

La conservation des archives du territoire est depuis longtemps au nombre des engagements de la Communauté urbaine. En apportant une contribution déterminante en matière d'équipement et d'agents spécialisés à l'ensemble des communes, dont la ville centre, la CUD a créé le plus important service intercommunal d'archives de France, matérialisé en 2014 par son ouverture au public dans les locaux rénovés de la Halle aux sucres.

Son équipe est aujourd'hui active à l'échelle de tout le territoire en matière de classement, de formation et d'accompagnement. Elle procède, au Centre de la mémoire urbaine d'agglomération dans la Halle aux sucres, à la conservation, à la communication et à l'étude de ce patrimoine écrit.

En apportant son expertise aux partenaires des communes, de la CUD et de la Halle aux sucres, en orientant les lecteurs dans sa salle de recherche et en accueillant visiteurs, partenaires, classes et associations... le Centre de la mémoire urbaine contribue au rayonnement de l'histoire et du territoire tout en affirmant son importance patrimoniale.

LIEU D'ART ET D'ACTION CONTEMPORAINE (LAAC)

Pont Lucien Lefol, Jardin de sculptures, 59140 DUNKERQUE

Au cœur d'un jardin de sculptures, d'eau, de pierre et de vent, à proximité immédiate de la plage, ce musée, né au début des années 1980, conserve une collection qui replonge ses visiteurs dans l'esprit des années 1950 à 1980 avec comme star incontestable l'ensemble *Circus* de Karel Appel. Des expositions temporaires rythment l'année et permettent de présenter successivement les œuvres de cette collection. Au deuxième étage, le cabinet d'arts graphiques permet de découvrir plus de 150 dessins et estampes en manipulant tiroirs et meubles à coulisses.

ECOLE SUPERIEURE D'ART DUNKERQUE-TOURCOING

ESA / Site de Dunkerque, 5 bis Rue de l'esplanade, 59140 DUNKERQUE

www.esa-n.info

Résultat de la fusion en janvier 2011 de l'école régionale des beaux-arts de Dunkerque et de l'école régionale supérieure d'expression plastique de Tourcoing, l'école supérieure d'art accueille sur ses deux sites 250 étudiants. Avec son option art, elle forme particulièrement aux parcours d'artistes, d'auteurs et de créateurs contemporains.

Elle propose des ateliers encadrés par des techniciens spécialisés dans des champs disciplinaires très variées (dessin, peinture, son, vidéo, photo, informatique et multimédia, etc.), un centre de documentation proposant un fonds de référence dans le domaine de l'art, de son histoire et ses théories, ainsi que des cycles de conférences, rencontres avec des artistes, expositions, etc.

FESTIVAL D'AGGLOMERATION « LA BONNE AVENTURE »

www.labonneaventurefestival.com

Par délibération du 16 juin 2016, le Conseil communautaire a approuvé le principe d'organisation d'un événement artistique et culturel d'agglomération durant la saison estivale. Celui-ci s'est concrétisé par l'organisation chaque année à partir de 2017, au démarrage de la saison estivale, du festival "La Bonne Aventure", composé d'un temps fort de programmation principalement gratuit sur le site de la station balnéaire de DUNKERQUE MALO-LES-BAINS et d'événements invitant à découvrir les richesses du territoire dunkerquois

Au-delà des enjeux de développement culturel et artistique, cet événement a vocation à contribuer au renforcement du rayonnement, de l'attractivité touristique ainsi que de l'économie résidentielle de l'agglomération.

L'événement s'appuie sur le savoir-faire de l'association Les Nuits Secrètes qui organise le 2^{ème} festival de musiques actuelles le plus important de la région Hauts de France en termes de fréquentation, et sur un ensemble d'acteurs du territoire ayant répondu à un appel à participation.

FONDS REGIONAL D'ART CONTEMPORAIN GRAND LARGE – HAUTS-DE-FRANCE

503 avenue des Bancs de Flandres – 59 140 DUNKERQUE

www.fracnfdc.fr

Créé en 1982 dans le cadre d'une convention entre l'Etat et le Conseil Régional et implanté à Dunkerque depuis 1996, le FRAC répond à 3 missions : le soutien à la création contemporaine, la constitution et la gestion d'un fonds d'œuvres représentatives de la création plastique contemporaine et la sensibilisation des publics à cette forme d'art par la diffusion des œuvres et l'action culturelle .Il possède, avec 1500 pièces, l'une des plus riches collections d'art contemporain et de design en France, d'envergure internationale.

Depuis 2013, le FRAC est installé dans le quartier du Grand Large, sur le site de l'AP2, dans le bâtiment conçu par les architectes Lacaton et Vassal (Prix Pritzker 2021) et accueille, sur 9 000 m², des espaces de réserve, d'exposition, de médiation, d'information et de convivialité. Ni musée, ni centre d'art, le FRAC présente sa collection dans le cadre d'expositions qui se renouvellent régulièrement. Il met particulièrement l'accent sur la médiation et la dimension participative des publics, afin de permettre un accès le plus large possible à l'art contemporain.

En 2019, sous l'impulsion collective du FRAC et du LAAC, s'est tenue la 1^{ère} édition de la triennale GIGANTISME – ART & INDUSTRIE. Une exposition d'installations hors échelle créées pour l'occasion, d'œuvres in situ, de sculptures, peintures, films et performances, incarnant les rencontres entre artistes, ingénieurs, designers et architectes, s'est déployée sur plusieurs lieux d'exposition et sites urbains et portuaires. Construit comme un parcours, cette manifestation, dont la 2^{ème} édition aura lieu en 2023, repense à l'échelle du paysage dunkerquois une histoire de la modernité européenne de 1947 à nos jours ; entre patrimoine vivant et création contemporaine.

FRUCTÔSE

Port 2456, Quai Freycinet 4, Môle 1, 59140 DUNKERQUE, France

www.fructosefructose.fr

Située sur le Môle 1, ancienne zone portuaire de Dunkerque dédiée principalement au stockage, l'association Fructôse est une base de soutien aux artistes mais également un lieu de rencontres et de découvertes artistiques pluridisciplinaires. Elle dispose d'ateliers de travail et de production situés dans le hangar des Mouettes ainsi qu'un plateau scénique et un atelier d'impression. Elle participe au développement des projets artistiques et professionnels venant de l'agglomération et d'ailleurs.

Fructôse est aussi un lieu de création et de diffusion ouvert à tous. L'association développe un programme de résidences et de projets artistiques en lien avec les habitants du territoire dunkerquois et partenaires.

GALERIE ROBESPIERRE

Place de l'Europe 59760 GRANDE-SYNTHÉ

www.ville-grande-synthe.fr/galerie/

Situé au rez-de-chaussée de l'immeuble abritant la médiathèque, la Galerie Robespierre est un lieu d'exposition et de création de 120m². Elle accueille en moyenne 5 à 6 expositions par an couvrant toutes les disciplines de la création contemporaine (peinture, sculpture, photographie, vidéo, installation, nouvelles technologies, etc.) ainsi que des artistes en résidence invités à développer un travail de création artistique en lien avec le territoire et la population locale. Animée par la volonté de faciliter l'accès à l'art pour tous, elle organise, en partenariat avec l'école d'arts plastiques Constant Permeke, des activités et événements autour des pratiques artistiques et des expositions (visites, rencontres, ateliers, stages, conférences).

LA HALLE AUX SUCRES /LEARNING CENTER « ville durable »

9003 Route du Quai Freycinet 3 – 59140 DUNKERQUE

<https://www.halleauxsucres.fr/>

La Halle aux Sucres se trouve sur le môle 1. Cet entrepôt des sucres a été destiné au stockage du sucre de la fin du 19^{ème} siècle jusque dans les années 60, avant de recevoir diverses marchandises pour être finalement désaffecté au début des années 90 avec l'évolution des trafics portuaires.

Réhabilité par l'agence PL Faloci, il accueille, depuis l'été 2014, des acteurs locaux aux compétences urbanistiques et environnementales (AGUR), des services de la communauté urbaine de Dunkerque (Archives, Environnement et Urbanisme) ainsi que l'INSET-CNFPT, qui forme les cadres territoriaux.

Il possède un centre de ressources et de documentation, ainsi que des salles de travail, des espaces chercheurs, un cycle d'expositions temporaires et de conférences dédiées aux thèmes de la ville durable.

La Halle aux Sucres propose des événements grand public à travers une programmation artistique et culturelle.

JAZZ-CLUB

Pôle Marine, rue des fusiliers marins, 59140 DUNKERQUE

www.jazzdunkerque.fr

Créé en 1983, le Jazz-Club est aujourd'hui considéré par les musiciens comme l'un des meilleurs clubs de jazz en France et est plébiscité pour la qualité de son accueil et de sa programmation. Il est également reconnu pour tout le travail mené en direction des différentes catégories de public et des jeunes groupes de jazz de la région qu'il contribue à faire émerger. Il propose en effet des actions de sensibilisation (concerts « jeune public » réservé aux écoles et collèges du territoire communautaire, conférences, etc.) mais aussi de nombreuses actions de formation (ateliers de pratique artistique, master-classes, résidences artistiques en partenariat avec le Conservatoire de Dunkerque, jam sessions, etc.).

MUSEE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE

7 Rue André Vanderghote, 59820 GRAVELINES

Ce musée d'art moderne, à la thématique unique en France, fait suite à une histoire locale. Un groupe d'artistes locaux se constitue dans les années soixante et lance une dynamique de rencontres, de production et d'expositions. Des donations vont constituer le socle du musée, qui se voit affectée l'Arsenal en 1980 après restauration. Ouvert au public depuis 1981, le musée est resté fidèle à sa mission d'origine. Il est centré sur l'estampe, sans oublier sa localisation dans un site historique ainsi que deux pièces significatives : le plan-relief de la ville et la peinture de la prise de Gravelines par les Français en 1644.

Le musée possède aujourd'hui un corpus de 13000 estampes et réalise de nombreuses expositions faisant appel à des artistes contemporains. Il propose également des actions culturelles s'adressant à tous les publics (visites guidées, ateliers, stages, atelier-rencontre...) ainsi qu'un atelier de gravure.

MUSEE PORTUAIRE

9 Quai de la citadelle, 59 140 Dunkerque

www.musee-portuaire.com

<http://www.dunkerqueportcenter.fr/>

Créé en 1982 sous l'impulsion de l'Association pour la Création d'une Maison de la vie et des traditions Portuaire (ACMAPOR) regroupant professionnels du port et partenaires institutionnels, le musée portuaire propose :

Un musée à quai installé dans un ancien entrepôt des tabacs du 19^{ème} siècle, dont le parcours permanent a pour vocation de faire découvrir l'histoire et les activités du port de Dunkerque que ce soit dans sa dimension historique et contemporaine.

Un musée à flot composé de 4 bateaux, amarrés face au musée dans le bassin du commerce : le trois-mâts Duchesse Anne, le bateau-feu Sandettie, le remorqueur Entreprenant et la péniche Gilde,

Parallèlement, le musée développe une politique d'actions culturelles destinée à faire découvrir au public et à la population l'histoire et l'évolution actuelle du territoire, le rôle essentiel d'un port et les valeurs de ceux qui y vivent. Cela se traduit par un programme d'expositions et d'événements culturels réguliers, de visites guidées, publications, spectacles et conférences, ainsi qu'un programme d'animations spécifiques à destination des scolaires de l'agglomération.

Aux côtés du Grand Port Maritime de Dunkerque et de la communauté urbaine de Dunkerque, l'association ACMAPOR est par ailleurs membre du Port Center de Dunkerque. Conçu comme un outil éducatif et culturel, le Port Center est un lieu de connaissances et d'informations sur le port, ses acteurs, ses projets de développement et les enjeux de demain. L'espace d'information et d'exposition de 240m² se situe au deuxième étage de l'ancien entrepôt des tabacs où se trouve le Musée portuaire.

PALAIS DE L'UNIVERS ET DES SCIENCES (PLUS)

Rue du planétarium, 59180 CAPPELLE LA GRANDE

www.le-plus.fr

Espace dédié aux sciences de la vie, de la terre et de l'univers, le PLUS propose près de 4200m² d'exploration interactive, ludique et éducative, visant à stimuler l'intérêt des publics sur les origines de l'univers et de la vie afin de mieux appréhender la place et le rôle de l'homme ainsi que sa relation avec la nature. Il se veut également un lieu d'information, de questionnement et de pratique. Dans cette perspective, il développe un programme d'expositions, d'animations et événements culturels réguliers (animations contées, ateliers grand public/scolaires, conférences, etc.). Parallèlement, le planétarium propose dans sa salle de projection numérique, à la voute étoilée, une immersion totale dans le système solaire, les galaxies lointaines ou encore l'histoire de la conquête spatiale.

LA PLATE-FORME

67/69 Rue Henri Terquem 59140 DUNKERQUE

www.laplateforme1.com

La Plate-Forme est un espace de production, de recherche et d'échanges dans le domaine des arts plastiques contemporains. Fondée en 1998 à l'initiative de plasticiens dunkerquois, l'association avait pour objectif principal de créer les conditions permettant à de jeunes artistes locaux de s'installer et travailler à Dunkerque. En 2001, grâce aux partenariats engagés avec les acteurs locaux et régionaux, la Plate-Forme a pu ouvrir un lieu qui, depuis lors, offre 7 ateliers de production à des artistes plasticiens et permet d'organiser des événements et résidences artistiques. Géré par des artistes, ce lieu propose une programmation culturelle comprenant l'accueil en résidence de plasticiens extérieurs et la mise en place d'événements dans le cadre de partenariats locaux (FRAC, Ecole d'art, ...) ou à l'initiative d'artistes associés.

RESEAU DES 5 SALLES DE CINEMA DE L'AGGLOMERATION

- Studio 43, Pôle Marine, Rue des fusiliers marins, 59140 DUNKERQUE, www.studio43.fr
- Le Fa-mi-la, 37 Rue Salengro, 59123 BRAY-DUNES
- Le Sportica, Place du Polder, 59820 GRAVELINES, www.sportica.fr/cinema/
- Le Varlin, Rue Denis Papin, 59760 GRANDE-SYNTHE, www.cinemalevarlin.fr
- Studio « Le Hérisson », Place de la Convention, 59210 COUDEKERQUE-BRANCHE

Dans la continuité de leur mission première de programmation et de sensibilisation à l'art cinématographique, les 5 salles de cinéma indépendantes de l'agglomération se sont fédérées dans le cadre de « Ciné-agglo », projet coordonné et animé par le Studio 43, autour de deux dispositifs à destination du jeune public :

- « Ecole et cinéma » : dispositif national d'éducation au cinéma (Ministère de la culture et Education nationale) dans le temps scolaire.
- « Les Toiles filantes » : cycle d'éducation et de sensibilisation à l'image hors temps scolaire à destination du jeune public et des familles. Dans ce cadre, une programmation trimestrielle de 3 à 4 films adaptés à chaque âge de l'enfant est proposée. Chaque séance est systématiquement accompagnée d'un prolongement pédagogique et ludique (ciné-biberon, ciné-quizz, animations autour du conte, etc.).

Autres lieux ressources du territoire, partenaires potentiels :

- Scène Vauban, Site de l'Arsenal, 59820 GRAVELINES
- Palais du Littoral, 59760 GRANDE-SYNTHE
- Salle Dany Boon, Rue Pierre Decock, 59123 BRAY-DUNES
- Lieu musical expérimental (studio de répétition), Rue de la Haye, 59760 GRANDE-SYNTHE
- Centre Artistique et Culturel François Mitterrand (centre culturel), 1 Rue André Malraux, 59820 Gravelines
- Le réseau des écoles municipales d'enseignement artistique de l'agglomération (écoles de musique, de danse, d'arts plastiques, etc.)